

le cultivateur abandonnera ses préjugés, s'il en a, et recherchera le marché qui lui rapportera les meilleurs bénéfices ; la construction d'une ligne de chemin de fer, depuis les Trois-Rivières jusqu'aux grandes forêts au nord de cette ville sera probablement terminée avant la nôtre et tout le bois manufacturé dans ce pays devra nécessairement être destiné au marché américain, et notre ligne deviendrait inévitablement la voie de transport pour ce bois.

Telles sont, dans mon opinion les principales sources de revenu sur lesquelles la compagnie pourra compter.

J'ai cherché à faire ressortir quelques-uns des avantages qui devront résulter de la construction de ce chemin pour les cultivateurs et en général pour tous les districts à travers lesquels cette ligne devra passer ; ainsi que pour la ville de Trois-Rivières, le terminus nord vu la facilité qui lui sera donnée d'écouler aux Etats-Unis, en toutes saisons, de l'année, et à des prix réduits, les produits immenses que la partie du pays en arrière de cette ville pourra fournir.

Je crois que les habitants de la partie du pays à travers lequel il est question de faire passer la ligne, ne manqueront pas d'observer que par l'adoption du système de construction que je recommande, les avantages qui résulteront de l'exploitation de l'entreprise, seront de nature à satisfaire tant les actionnaires de la compagnie que les commerçants et les producteurs, en général.

J'ai l'honneur d'être,

Messieurs,

Votre très-obéissant,

JOHN FOSTER.

St. Simon, 15 Octobre 1872.